

Rahman MUSTAFAYEV,
Ambassadeur de la République d'Azerbaïdjan près le Saint-Siège

« Le développement du dialogue et de la coopération avec le Saint-Siège revêt pour nous une importance particulière, non seulement bilatérale mais aussi internationale... »

Basilique Saint-Pierre.





Place Saint-Pierre.

1 Monsieur l'Ambassadeur, dans l'un des numéros précédents, votre interview sur le développement des relations azérouano-françaises a été publiée. Mais vous êtes également accrédité auprès du Saint-Siège. Veuillez nous dire comment les relations de l'Azerbaïdjan avec cet État évoluent, quelle est leur histoire ?

Le Saint-Siège (Vatican) est un sujet de droit international unique en son genre. C'est le plus petit État du monde, et en même temps le centre de l'Église catholique, qui regroupe 16 % de la population mondiale, près de 1,3 milliards de croyants. La juridiction du Saint-Siège va bien au-delà de la cité-État du Vatican, qui n'est que le siège du gouvernement central du Saint-Siège.

Par conséquent, en un sens, les relations avec le Vatican sont des relations avec le monde catholique tout entier, principalement avec des pays à forte population catholique comme l'Italie et la France, qui prennent sans aucun doute en compte la nature de nos relations avec le Vatican dans leur politique à l'égard de l'Azerbaïdjan. Pour cette raison, le développement du dialogue et de la coopération avec cet État revêt pour nous, je dirais, une importance particulière, non seulement bilatérale mais aussi internationale.

Les relations diplomatiques entre la République d'Azerbaïdjan et le Saint-Siège ont été établies le 23 mai 1992.

Le 29 octobre 2001, l'archevêque Claudio Gugerotti a été nommé nonce apostolique (résidence à Tbilissi)

du Saint-Siège en Azerbaïdjan et, le 12 avril 2002, il a présenté ses lettres de créance au président de la République d'Azerbaïdjan.

Le 4 février 2005, le représentant permanent de la République d'Azerbaïdjan - auprès de l'ONU et d'autres organisations internationales à Genève - et mon prédécesseur, Elchin Amirbeyov, a été nommé ambassadeur de l'Azerbaïdjan près le Saint-Siège.

Le 14 décembre 2017, j'ai présenté des lettres de créance au Pape François, et depuis ce jour, je fonctionne en tant qu'ambassadeur de la République d'Azerbaïdjan auprès du Saint-Siège.

Il est à noter qu'un cadre juridique solide a été établi entre la République d'Azerbaïdjan et le Saint-Siège. Tout d'abord, « l'Accord sur le statut juridique de l'Église catholique en Azerbaïdjan » et huit documents de coopération bilatérale ont été signés entre les parties. L'article 1 de « l'Accord entre la République d'Azerbaïdjan et le Saint-Siège sur le statut juridique de l'Église catholique en République d'Azerbaïdjan », signé le 29 avril 2011, stipule que : « La République d'Azerbaïdjan, qui reconnaît la liberté religieuse sur la base de sa Constitution, garantit la liberté de professer et de pratiquer en public la Religion catholique. L'Église catholique en République d'Azerbaïdjan a le droit d'organiser elle-même, en conformité avec la législation de l'Église catholique, et de réaliser sa mission dans le cadre de sa compétence religieuse et compte tenu de la Législation de la République d'Azerbaïdjan ».

Le président de la République d'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, et la Première dame, Mehriban Aliyeva, en audience auprès du chef de l'Église Catholique au Vatican, le Pape François.



2. Quels sont les principaux domaines de coopération bilatérale que vous pourriez souligner ?

Des relations de coopération fortes ont été établies avec le Saint-Siège dans de nombreux domaines, notamment ceux du dialogue politique, de la préservation de la culture et du patrimoine culturel, de la science et de l'éducation.

Bien entendu, le dialogue politique entre les chefs de nos États revêt une importance particulière dans notre coopération. Dans ce contexte, je tiens à souligner que les visites des Présidents Heydar Aliyev (en septembre 1997) et Ilham Aliyev (en février 2005, mars 2015 et février 2020) au Vatican, ainsi que les visites en Azerbaïdjan des Papes Jean-Paul II (mai 2002) et François (octobre 2016), ont apporté une importante contribution au développement des relations entre les deux pays.

Le Vatican a déclaré plusieurs fois qu'il appréciait hautement la tolérance religieuse et ethnique en Azerbaïdjan. En particulier, le Pape Jean-Paul II, lors de sa visite à Bakou en mai 2002, a déclaré : « Je suis venu dans ce pays très ancien, gardant dans mon cœur l'admiration devant la richesse et la variété de ses cultures. Riche en diversité et en caractéristiques caucasiennes, ce pays a absorbé les trésors de nombreuses cultures, notamment persane et altaï-touranienne. Sur cette terre, il y

avait, et à ce jour il y a, de grandes religions : le zoroastrisme a coexisté avec le christianisme de l'Église albanaise, qui a joué un rôle si important dans l'antiquité. Par la suite, l'islam a joué un rôle de plus en plus croissant et aujourd'hui, il est la religion de l'écrasante majorité du peuple azerbaïdjanais. Depuis des temps immémoriaux, le judaïsme, qui jouit encore d'une grande appréciation, a apporté sa contribution unique. Même après l'affaiblissement de l'éclat initial de l'Église, les chrétiens ont continué à vivre côte à côte avec les croyants d'autres religions. Cela a été rendu possible grâce à un esprit de tolérance et de compréhension mutuelle dont ce pays ne peut être que fier ».

Les propos tenus par le pontife Jean-Paul II à Bakou sur la position stratégique et l'importance de l'Azerbaïdjan entre l'Est et l'Ouest sont toujours d'actualité : « L'Azerbaïdjan est la porte d'entrée entre l'Est et l'Ouest, c'est pourquoi, il possède non seulement une importance stratégique, mais aussi une valeur symbolique d'ouverture et d'échange qui, avec un développement global approprié, peut fournir un rôle particulièrement significatif au peuple azerbaïdjanais. Il est temps pour que l'Occident redécouvre, avec le plein respect de l'Orient, le désir d'une rencontre culturelle et spirituelle plus profonde avec les valeurs dont ce dernier est porteur ».

Lors de la visite apostolique du Pape François à

Le président de la République d'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, et la Première dame, Mehriban Aliyeva, offrent des cadeaux au Pape François.



Bakou, le 2 octobre 2016, la haute appréciation du Saint-Siège sur la politique de tolérance et de bienveillance religieuse menée par notre pays, le respect de toutes les religions et de leurs adhérents œuvrant en Azerbaïdjan, a été confirmée.

À ce propos, je voudrais rappeler les merveilleuses paroles du Pontife : « Je souhaite vivement que l'Azerbaïdjan continue sur la route de la collaboration entre les diverses cultures et confessions religieuses. Que toujours plus, l'harmonie et la coexistence pacifique nourrissent la vie sociale et civile du pays dans ses multiples expressions, assurant à tous la possibilité d'apporter sa propre contribution au bien commun ». J'espère, remarque le Pape François, « que grâce à Dieu et grâce à la bonne volonté des parties, le Caucase pourra être le lieu où, par le dialogue et la négociation, les différends trouveront leur règlement et leur dépassement, de sorte que cette région soit une *Porte entre l'Orient et l'Occident*, selon la belle image utilisée par Saint Jean-Paul II. »

3. À en juger par les articles de presse, la coopération dans les domaines de la culture et de la préservation du patrimoine culturel se développe de manière très dynamique. Est-ce vrai ?

En effet, ce domaine de coopération est le plus dynamique entre les parties, et le grand mérite en revient à la Fondation Heydar Aliyev, et plus personnellement à

Mehriban Aliyeva, Première vice-présidente. Il faut noter que la Fondation Heydar Aliyev (FHA), en particulier, a apporté une contribution importante au développement des relations avec le Saint-Siège. La présidente de la FHA, la Première vice-présidente de la République d'Azerbaïdjan, Mehriban Aliyeva, s'est rendue au Saint-Siège à six reprises ces dernières années (novembre 2011, juin 2012, juin 2014, février 2016, septembre 2018 et février 2020) et d'importants projets ont été réalisés à son initiative et avec son soutien actif.

Dans le cadre de cette coopération, l'organisation des événements consacrés à la culture de l'Azerbaïdjan au Saint-Siège a été rendue possible. À titre d'exemple, on peut notamment noter le concert du chanteur de mougham Alim Gasimov, organisé en avril 2010 à l'Université Saint-Thomas du Vatican, la soirée dédiée au 20^e anniversaire des relations diplomatiques entre l'Azerbaïdjan et le Saint-Siège, organisée en décembre 2011 à Rome avec le soutien de la Fondation Heydar Aliyev, et l'exposition consacrée aux perles de la culture d'Azerbaïdjan en novembre 2012 ; des événements qui ont servi à la promotion à grande échelle d'un pays musulman, l'Azerbaïdjan, au cœur du centre de la religion catholique.

Dans le cadre de cette coopération selon la « *Convention sur la restauration des catacombes romaines (Saint Marcellino et Pietro) entre la Fondation Heydar Aliyev*



Arcosolium D'Orphée. Lunette et voûte : décoration à caissons.



Cubicule de « la Vierge Marie aux deux Mages ». Voûte : au centre, Le Bon Pasteur ; autour : images d'hommes et de femmes priant, alternées avec des scènes du Livre de Jonas ; dans les coins, des têtes évocant les saisons.



été effectués pendant 3 ans avec le soutien de la FHA dans les catacombes susmentionnées. Ces catacombes, considérées comme des exemples du patrimoine artistique de Rome, datant des IIIe-Ve siècles, occupent, du point de vue de l'histoire et de l'architecture, une place particulière parmi les monuments chrétiens les plus anciens qui, pour la première fois, ont été présentés au public. La cérémonie officielle d'ouverture des catacombes a eu lieu le 23 février 2016 avec la participation de la Première dame de la République d'Azerbaïdjan, la Présidente de la FHA, Mehriban Aliyeva.

De plus, deux accords ont été signés le 3 juin 2014 entre la FHA et le Gouvernorat de l'État de la Cité du Vatican sur la restauration du monument de Zeus et des anciennes armoires dans la Salle de Sixtine du musée du Vatican.

En outre, suite aux travaux de restauration effectués selon la « Convention sur la restauration des sarcophages des catacombes de Saint-Sébastien » signée le 23 février 2016 entre la FHA et la Commission pontificale d'Archéologie sacrée, une cérémonie d'ouverture des catacombes restaurées a eu lieu le 26 septembre 2018 dans le complexe de l'église-musée de Saint-Sébastien avec la participation de la Première vice-présidente M. Aliyeva. Il faut noter que les catacombes de Saint-Sébastien, datant du IIIe siècle, sont l'un des rares cimetières de l'Église primitive encore accessible.

De plus, le 28 février 2019, la « Convention sur la restauration du mausolée dans les catacombes de Saint Commodilla » a été signée entre la FHA et la Commission pontificale d'Archéologie sacrée. Dans le cadre de cette coopération, il a été convenu de réaliser des travaux de restauration des catacombes de Commodilla, datant du IVe siècle, particulièrement célèbre par la sépulture des Saints Félix et Adauctus.

et la Commission pontificale d'Archéologie sacrée » signée à Rome le 22 juin 2012, des travaux de restauration ont

Sarcophage De Balaam.*Sarcophages.**Sarcophages.**Sarcophage De Balaam.*

Mais, à mes yeux, un des projets les plus importants avec le Vatican est la « *Convention entre la FHA et la Fabbrica di San Pietro in Vaticano sur les travaux de restauration de l'acropole sous la basilique de Saint-Pierre et du sanctuaire de Saint-Léon le Grand dans la Basilique* ». Ce chef-d'œuvre du sculpteur italien Alessandro Algardi, construit dans les années de 1640-1653, représente la rencontre entre le Pape Léon Ier et Attila, l'Empereur des Huns, qui a abandonné la conquête de Rome après les appels du Pontife.

L'importance de ce projet va bien au-delà des simples travaux de restauration. Pour la première fois, un pays musulman a eu accès pour intervenir dans le « saint des saints » de l'Église catholique romaine, la basilique Saint-Pierre. C'est un signe de respect et de reconnaissance du rôle important de l'Azerbaïdjan, de la Fondation Heydar Aliyev et personnellement de la Première vice-présidente, Mehriban Aliyeva, dans la préservation du patrimoine culturel et religieux mondial, y

compris le patrimoine de la culture chrétienne et de l'Église catholique romaine. Actuellement, les travaux de restauration de la basilique et de l'acropole touchent à leur fin et j'espère que dans les mois à venir aura lieu l'ouverture officielle de l'autel et de l'acropole restaurés, ce qui deviendra sans aucun doute un événement important dans les relations azerbaïdjanaises-Vatican.

4. Vous avez mentionné les domaines de l'éducation et des sciences. Comment se développe la coopération dans ces domaines ?

Pour la première fois, en 2012, grâce à la coopération scientifique et éducative, il a été reçu l'autorisation, de la part du Saint-Siège aux chercheurs azerbaïdjanais, d'effectuer des recherches dans les Archives Secrètes du Vatican ; suite à ces recherches, des copies de documents relatifs à l'Azerbaïdjan dans des Archives Secrètes du Vatican ont été présentées à notre pays. En outre, plus de 60 manuscrits anciens concernant l'Azerbaïdjan



Cubiculum de « la Vierge Marie avec les deux Mages » intérieur vu du mur d'entrée ; sur le mur de fond, à gauche, Moïse frappant le rocher et, à droite, Noé dans l'arche ; arcosolium au fond : la Vierge Marie avec le saint Enfant et les deux Mages.

Lors des dernières réunions, il a été constaté qu'il y a des perspectives de coopération dans le domaine de l'éducation avec le Saint-Siège. Dans ce contexte, le 17 septembre 2019, le Mémorandum de coopération a été signé entre l'Agence Azerbaïdjanaise du Développement International (AADI) et l'Institut Pontifical Oriental ; ainsi, le fondement d'une nouvelle phase de coopération a été constitué entre les parties. Ce mémorandum a créé une base pour l'enseignement des étudiants azerbaïdjanais et la réalisation des recherches à l'Institut Pontifical-Oriental, ainsi que la mise en œuvre des projets mutuels.

5. Pouvez-vous nous éclairer sur les effets de la visite officielle du Président Ilham Aliyev et de la Première vice-présidente Mehriban Aliyeva au Vatican le 22 février 2020 ?

Dans le cadre de sa visite officielle au Vatican, le président de la République d'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, et son épouse, Mehriban Aliyeva, ont rencontré au Vatican le Pape François, chef de l'Église catholique, et se sont entretenus avec le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Saint-Siège. Dans le cadre de cette visite, la Première vice-présidente de la République d'Azerbaïdjan, Mehriban Aliyeva, a été décorée de la Grand-Croix, le plus haut grade de l'Ordre de Pie IX. Instauré en 1847, l'Ordre de Pie IX est la plus haute distinction du Saint-Siège pouvant être reçu par un laïc.

Cette haute distinction est une reconnaissance de l'exceptionnelle contribution personnelle de la Première vice-présidente, Mehriban Aliyeva, au développement des relations entre l'Azerbaïdjan et le Saint-Siège, du rôle actif de l'Azerbaïdjan dans la préservation des patrimoines de la culture et de la civilisation chrétienne, dans le renforcement du dialogue des cultures. Comme le Vatican l'a noté à plusieurs reprises, l'Azerbaïdjan, par ses actions dans ce domaine, montre un exemple que d'autres pays peuvent suivre. Il s'agit d'une évaluation très élevée de la politique intérieure et étrangère de notre pays et de ses dirigeants, en particulier dans les conditions modernes, alors que l'intolérance religieuse et ethnique et les politiques agressives deviennent la norme dans la vie nationale et internationale et que le nationalisme radical et le chauvinisme chassent le

et la région du Caucase ont été découverts dans la Bibliothèque Apostolique du Vatican. Ces documents sont des manuscrits très rares couvrant la période du IXe au XVIIIe siècle. Parmi eux, figurent des manuscrits rares de Nizami, Fizuli, Nasimi et autres poètes et penseurs azerbaïdjanais de renommée mondiale, ainsi que des œuvres précieuses de nombreux savants du Moyen Âge relatifs à divers domaines de la science et non connus dans notre pays.

Dans ce contexte, le 2 août 2013, un document a été signé entre la FHA et la Bibliothèque apostolique vaticane sur la restauration d'un certain nombre de manuscrits trouvés dans cette bibliothèque, importants du point de vue de l'histoire et de la culture de l'Azerbaïdjan. Selon cet accord, 16 manuscrits ont été restaurés et au total 65 manuscrits ont été numérisés avec le soutien financier de l'Azerbaïdjan.

Selon le contrat signé le 2 juin 2014, entre la FHA et la Bibliothèque apostolique vaticane, 11 manuscrits de plus de ladite Bibliothèque ont été restaurés avec le soutien financier de la FHA dans le cadre d'un projet de préservation de la culture et du patrimoine turcique.

libéralisme de l'idéologie des élites dirigeantes dans de nombreux pays du monde.

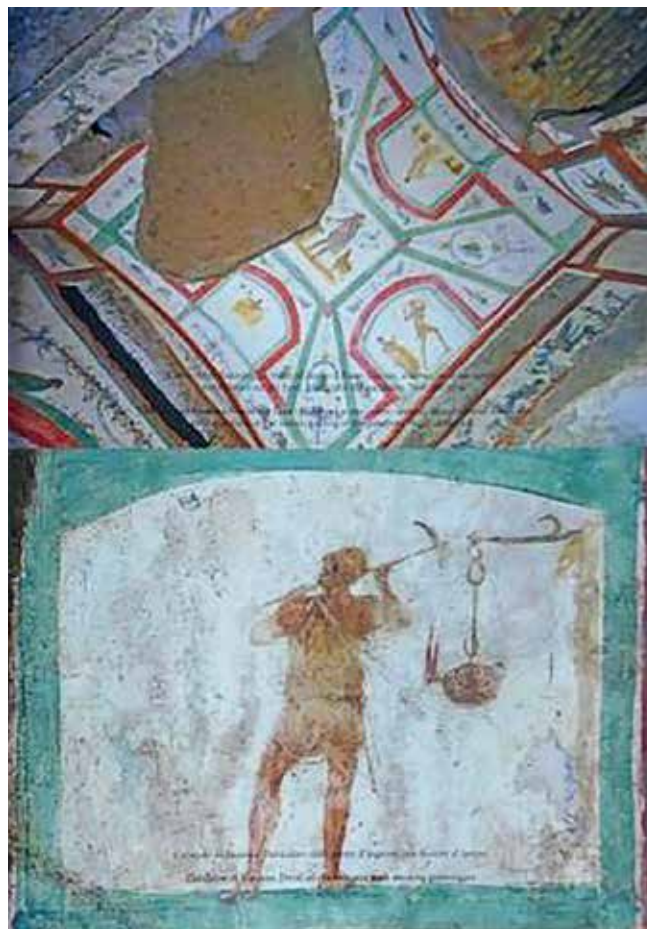
Lors de la rencontre avec le Président de l'Azerbaïdjan, le secrétaire d'État du Vatican, Pietro Parolin, a noté qu'il existait « des relations spéciales entre l'Azerbaïdjan et le Vatican, et le Saint-Siège apprécie vivement les efforts de l'Azerbaïdjan pour renforcer l'atmosphère de compréhension mutuelle, de respect et de dialogue entre les cultures ». Et la tâche de notre diplomatie est de faire en sorte que ces « relations privilégiées » se développent davantage, chargées de nouveaux contenus et projets. En tant qu'ambassadeur, je peux noter que nous n'avons pas encore utilisé tout le potentiel des interactions bilatérales et multilatérales.

6. Quelle est la position du Vatican sur le règlement du conflit du Haut Karabakh entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan ?

Le Vatican adopte traditionnellement une position très équilibrée sur cette question, il souligne la nécessité d'un dialogue et d'une solution équitable au conflit sur la base du droit international. Lors de son discours annuel du Nouvel An aux membres du corps diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège, le 9 janvier 2020, le Pontife a pour la première fois abordé publiquement la question de la résolution des conflits dans notre région. Il a en particulier souligné « l'importance de soutenir le dialogue et le respect du droit international pour résoudre les *conflits gelés* qui persistent sur le continent – pour certains, depuis des décennies – et qui exigent une solution, à commencer par les situations relatives aux Balkans occidentaux et au Caucase méridional ».

Il est également important de noter que le Pape François traite avec beaucoup d'attention et de compréhension le sujet des réfugiés azerbaïdjanais touchés par le conflit. Dans ce contexte, l'appel fait lors de sa visite du 2 octobre 2016 revêt une grande importance : « Quant à ce pays, je voudrais exprimer ma proximité avec ceux qui ont été contraints de quitter leurs terres et de souffrir à cause de ce conflit sanglant. Je souhaite que la communauté internationale fournisse toujours l'assistance nécessaire. En même temps, j'exhorte chacun à faire tout son possible pour parvenir à une solution consensuelle, pour instaurer une paix durable dans la région afin de lancer une nouvelle phase », a-t-il dit.

Les événements de juillet de cette année à la frontière arméno-azerbaïdjanaise, qui ont une fois de plus démontré le manque de volonté de l'Arménie à s'engager dans un processus de négociation de paix significa-



tif, ne sont pas non plus passés inaperçus aux yeux du Pape. Le Pape François a prononcé des paroles très explicites lors de l'Angélus du dimanche 19 juillet dernier : « Je suis en particulier préoccupé par le regain de tension armée dans la région du Caucase entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan ces derniers jours. Tout en vous assurant de mes prières pour les familles de ceux qui ont perdu la vie au cours des affrontements, j'espère qu'avec l'engagement de la communauté internationale et grâce au dialogue et à la bonne volonté des parties, nous pourrions parvenir à une solution pacifique durable, qui aura à cœur le bien de ces peuples bien-aimés ».

Tout cela témoigne de la préoccupation du Pape à trouver une solution juste au conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan et à instaurer une atmosphère de paix et de sécurité, de dialogue et de coopération dans notre région. Ce sont les principes fondamentaux de la diplomatie vaticane et de la politique du Pape François, pour qui nous avons un grand respect et dont nous soutenons les appels. 🌱